

QUI VA GARDER LES ENFANTS ?

CRÉATION



© Richard Volante

▶ THÉÂTRE RÉCIT

▶ CRÉATION 16 JANVIER 2019
THÉÂTRE DE BELLEVILLE, PARIS

QUI VA GARDER LES ENFANTS ?

CREATION 2019

UN SPECTACLE DE Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux

INTERPRÉTÉ PAR Nicolas Bonneau

MISE EN SCÈNE Gaëlle Héraut

CRÉATION MUSICALE Fannytastic

SCÉNOGRAPHIE Gaëlle Bouilly
assistée de Cellule B

COSTUMES Cécile Pelletier

CRÉATION LUMIÈRE Rodrigue Bernard

CRÉATION SON Gildas Gaboriau

RÉGIE Cynthia Lhopitallier / Xavier Jeannot

STAGIAIRE MISE EN SCÈNE Chloé Jauset

PRODUCTION ET TOURNÉE Noémie Sage

PRODUCTION

La Volige / Nicolas Bonneau (79)

CO-PRODUCTIONS, SOUTIENS ET RÉSIDENCES

OARA Nouvelle-Aquitaine • Théâtre des Sources
- Fontenay aux Roses (92) • CPPC/ Théâtre
L'Aire Libre – Rennes (35) • La Maison du Conte
et Le Théâtre - Chevilly-Larue (94) • Ville de
Bayeux (14) • Le Gallia Théâtre - Saintes (17) •
La Coupe d'or – Scène conventionnée de
Rochefort (17) • Théâtre de Cornouaille - Scène
nationale de Quimper (29) • La Mégisserie,
Saint-Junien (87) • Les 3T – Chatellerault (86) •
Production déléguée des représentations au
Belleville : Théâtre de Belleville, Paris 11ème

La Volige est conventionnée par la DRAC
Nouvelle-Aquitaine, la Région Nouvelle-
Aquitaine, le Département des Deux-Sèvres, et
la communauté de communes du Haut Val de
Sèvre

DIFFUSION-PRODUCTION

> **NOÉMIE SAGE**

diffusion@lavaligenicolasbonneau.fr

+33(0)6 82 25 94 12

www.lavaligenicolasbonneau.fr

ACCUEIL PROFESSIONNEL ET INVITATIONS

> **ALICE POURCHER** - Histoire de...

06 77 84 13 16

alicepourcher@histoiredeprod.com

En tournée saison 2019/2020

► *Qui va garder les enfants ?* est édité aux Editions Lansman.

COMME UN AIR DE CONNARD

AMORCE

« Quand j'étais au collège, j'étais délégué de ma classe. J'étais même assez prétentieux avec ça, parce que j'avais été élu en 5°, sans même me présenter. La classe, quoi ! En 4°, l'année suivante, j'ai voulu réitérer l'exploit, mais une fille s'est présentée. J'ai pas voulu perdre la face, surtout pas devant une fille, alors je me suis présenté aussi, certain que j'allais gagner haut la main au premier tour... et j'ai été mis en ballottage. J'ai pas supporté qu'une fille soit devant moi en nombre de voix, et j'ai tout fait pour la faire chuter, j'ai lancé des rumeurs sur son côté bonne élève et timide, qu'elle ne saurait pas défendre les élèves, prendre la parole en public, que c'était une fayotte... bref, je me suis comporté comme un vrai connard. Et en plus, ça a marché, j'ai été élu et pas elle...

Voilà, ça a été ma première expérience politique. Ma première confrontation à la lutte des genres et à la domination masculine. Le politique, qui est l'endroit du pouvoir, de la prise de décision, est peut-être l'endroit le plus emblématique de cette domination masculine, et donc aussi un endroit de combat pour que les femmes puissent elles aussi accéder au pouvoir, au même titre que les hommes. »

Nicolas Bonneau



Portrait Ordinaire, Delphine Batho et Nicolas Bonneau, Melle (79), Mai 2016. © Théophane Gillois

DES FEMMES AU COMBAT

NOTE D'INTENTION

Depuis un siècle les femmes luttent contre les préjugés pour se faire une place dans la vie politique. Plus encore que dans le reste de la société, être une femme en politique est un véritable combat, car ce qu'on leur refuse le plus, c'est d'exercer le pouvoir pour tous, décider de ce qui peut régir la cité : l'armée, la police, la loi, les évolutions sociales, l'égalité au travail, etc. Contrairement aux hommes, qui n'hésitent pas à sacrifier leur vie personnelle, les femmes politiques veulent réussir à la fois leur vie privée et leur carrière professionnelle, sans sacrifier l'une à l'autre. Pourtant, en France, rien n'est vraiment mis en place pour cet équilibre, contrairement à d'autres pays. Elles se battent, et il est difficile au quotidien

de concilier ce double emploi du temps, surtout dans un milieu où le pouvoir masculin est toujours prédominant, à l'image d'ailleurs de notre société, même si les derniers événements dus aux remous causés par l'affaire Weinstein, semblent amorcer une certaine prise de conscience.

Alors, comment font-elles ?

Qu'est ce qu'être une femme politique ?

Une femme en politique ?

Quel est leur quotidien (à dire vrai, on a jamais trop compris ce que les politiques, hommes et femmes, font de leurs journées, et encore moins comment il vivent) ?

En quoi ce quotidien est-il différent de celui des hommes ? Comment les femmes politiques gèrent-elles la charge mentale qui pèse sur elles autour du foyer, du rôle de mère, de la place que leur assigne la société ?

Le monde serait-il différent s'il était gouverné par plus de femmes ?

D'ailleurs, y a-t-il un pouvoir féminin ?

Comment les hommes peuvent-ils, eux aussi, participer à bousculer l'ordre ancestral de la domination masculine, du mythe de la supériorité du mâle comme fondement de l'ordre social et politique ?

A partir d'une enquête de plus de deux ans, où j'accompagne plusieurs femmes politiques dans leur quotidien, j'aimerais raconter leur vie au jour le jour, dans leur métier et dans leur vie. En dresser des portraits. Femmes de droite ou de gauche. Mon choix est de m'attacher à des femmes politiques qui évoluent dans des sphères différentes du pouvoir, local, national ou international, et de restituer leur parcours familial et politique, convergences, difficultés et différences de ces femmes au combat.

J'ai envie de parler de la cause des femmes, de mon rapport quotidien à la domination masculine, de ma propre construction culturelle, et en même temps, en m'accaparant et en interprétant ainsi la parole des femmes, je m'interroge : ne suis-je pas là encore dans une sorte de colonisation ?

Je jouerai donc ces portraits de femmes, tout en questionnant ma place d'homme, entre petite et grande histoire, portraits et enquête, m'inspirant de ces parcours particuliers qui s'inscrivent dans une Histoire collective, française et mondiale.

Nicolas Bonneau, février 2018



UN PAS DE CÔTÉ

NOTE DE DRAMATURGIE ET DE MISE EN SCÈNE

Le parleur s'adresse au spectateur. C'est un homme. Mais il parle des femmes. On pourrait le lui reprocher d'ailleurs, de s'approprier cette parole, de la coloniser. Il y pense. Mais il y va quand même. Il tricote sa pensée, il tresse le fil de ses rencontres avec des femmes politiques à travers une parole ancrée dans le réel : anecdotes, observations, considérations personnelles et questions. Du général au particulier. De l'intime au collectif.

De temps à autre, il fait un pas de côté. Peut-être pour s'adresser à la forme derrière lui, qui lui fait de l'ombre. Une sorte de totem. Un totem du pouvoir féminin. Une voix s'en dégage.

Un pas de côté encore. Il a chaussé des talons. Ou simplement un pantalon droit.

Assis derrière un bureau. Une femme politique parle. Elle agit. Elle donne des ordres à des hommes, elle essaie de convaincre, de faire bouger les lignes.

Angela Merkel, entourée de sa garde rapprochée (que des femmes), s'apprête à tuer son père en politique.

Des agriculteurs en colère crient, « Edith on t'espère meilleure au lit qu'au ministère ! »

Jean-Marie Le Pen accueille son dernier bébé, encore une fille !

Cécile Duflot quitte son ministère à 18h00 pour aller chercher ses enfants à l'école sous le regard médusé de ses collaborateurs.

Peu à peu, les portraits des femmes rencontrées apparaissent, se mélangent aux figures historiques et aux anecdotes du moment.

La narration se déroule, racontant les combats passés et présents, cherchant à développer le devenir possible de la place des femmes dans la vie politique et les conséquences qui en découleraient (ou pas) pour la société.

En enquêteur qui aime raconter des histoires dans lesquelles l'intime rejoint le collectif, Nicolas Bonneau restitue le quotidien d'élu(e)s, questionne les différentes strates de la sphère politique afin de sortir des clichés et du désenchantement actuel des citoyens face à leurs élus et face au fonctionnement de notre démocratie. Questionner cette crise du politique par le prisme de la place des femmes, pour peut-être changer le monde ? Utopie féministe ? Pourquoi pas après tout !

M. Thatcher



C. Duflot



V. Lecourt



R. Dati et NKM



A. Dejaridin



PETITE CHRONOLOGIE DES FEMMES EN POLITIQUE

EN PRESQUE 10 DATES TOTALEMENT SUBJECTIVES

1791 Olympe de Gouges publie la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne* (art. 1 : « la femme naît libre et demeure égale à l'homme en droits »). La Révolution Française ne modifie pas la condition des femmes et ne leur ouvre pas le chemin de la citoyenneté.

21 avril 1944 Le comité de libération, dirigé par le général de Gaulle, accorde le droit de vote aux femmes qui ont montré leur courage pendant la guerre.

1974 Simone Veil monte à la tribune de l'Assemblée Nationale pour défendre la légalisation de l'avortement.

1979 Margaret Thatcher, surnommée « la dame de fer », devient premier ministre de la Grande-Bretagne et le sera pendant plus de 11 ans.

1991 Edith Cresson est un Premier ministre décrié. Elle quitte Matignon au bout de 11 mois.

1992 Pour défendre la cause des femmes en politique, Ségolène Royal, jeune maman, invite les caméras à la maternité. Quelques années plus tard,

candidate aux primaires du Parti Socialiste en même temps que son compagnon François Hollande, s'entend dire par Laurent Fabius « mais qui va garder les enfants ? »

1995 Le gouvernement Juppé compte 12 femmes (les Juppettes), remerciées six mois à peine après leur arrivée.

6 juin 1996 Dans l'hebdomadaire *l'Express*, manifeste pour la parité hommes-femmes lancé par dix femmes (dont Edith Cresson, ancien Premier ministre, Michèle Barzach, Monique Pelletier, Simone Veil, Frédérique Bredin, anciennes ministres), qui propose un quota d'un tiers de femmes dans chaque assemblée, une législation contre le sexisme et, si nécessaire, une réforme de la Constitution par référendum.

2000 Angela Merkel lâche Helmut Kohl, son père en politique et commence une ascension qui la mènera au poste de chancelière pendant plus de 11 ans.

2007 Quatre femmes, Arlette Laguiller, Ségolène Royal, Dominique Voynet et Marie-George Buffet se lancent dans la course à la présidentielle.

2010 Création de la série télévisée danoise *Borgen, une femme au pouvoir*, qui raconte la vie quotidienne d'une femme politique.

2015 L'Assemblée compte 155 femmes sur 577 députés.

2017 Marine Le Pen accède au second tour de l'élection présidentielle. 224 femmes entrent à l'Assemblée, record battu. Elles sont 29% au Sénat, et 16% à être maires.

EN ECHO

LES MARDIS 5, 12, 19 & 26 FÉVRIER À 19H15 AU THÉÂTRE DE BELLEVILLE

UNE VIE POLITIQUE

conversation entre Noël Mamère et Nicolas Bonneau



© Xavier Trouble

CONCEPTION Nicolas Bonneau

AVEC Noël Mamère et Nicolas Bonneau

CO-MISE EN SCÈNE Caroline Melon

RÉGIE Xavier Trouble (en alternance avec Gildas Gaboriau)

PRODUCTION ET TOURNÉE Noémie Sage

PRODUCTION La Volige / Nicolas Bonneau

COPRODUCTION ET SOUTIENS Festival Chahuts - Bordeaux (33), Le Gallia Théâtre - Saintes (17)

En juin 2017, avec la complicité du festival Chahuts à Bordeaux, Nicolas Bonneau convie Noël Mamère, alors encore député maire de Bègles à une rencontre inédite, sur un plateau de théâtre.

Suite à la proposition des Carrés-Colonnes et du Liburnia et à l'envie réciproque de Noël Mamère et de Nicolas Bonneau de poursuivre cette rencontre, ce projet d'abord impromptu continue finalement sa route.

Nicolas Bonneau part "en résidence" au coeur de la vie de l'homme politique, le suit, l'accompagne, le questionne sur sa pratique. Il s'intéresse à son "monde", à la recherche du sensible, au-delà des clichés et des idées reçues. Noël Mamère se prête au jeu, se laisse approcher, se confie peut-être...

Il s'agit pour chacun de prendre le temps de se découvrir véritablement et de livrer un récit de cette rencontre. Il ne s'agit pas d'une forme figée, mais d'une conversation qui se nourrit de l'actualité, une forme à tiroirs dans lesquels l'un et l'autre piochent, en fonction du moment, de l'actualité politique, du public, des lieux...

S'entrecroisent alors des moments intimes de l'homme, sa vie de journaliste, sa vie politique, des questions/réponses sans concession, des joutes, des lectures, des portraits.

Se déroule sous nos yeux, trente années de vie publique et de mémoire collective: une campagne présidentielle, le premier mariage gay, vingt-trois ans à la Marie de Bègles, des tribunes à l'assemblée nationale, un fauchage d'OGM. On y croise Pierre Desproges, Daniel Cohn-Bendit ou Pierre Mendès-France.

L'ancien journaliste réapparaît et se fait à son tour interrogateur malicieux.

Se dessine enfin une vie politique engagée et libre, les portraits de deux générations qui se questionnent sur le sens du mot politique, de l'engagement citoyen et de la transmission. Expliquer la complexité du monde, parler de justice et de désobéissance civile, et continuer à nous demander comment vivre ensemble.

Lors de chaque représentation, l'auteure Caroline Melon établira un protocole dramaturgique différent du précédent, afin de faire de cette conversation un moment à chaque fois singulier et unique, un moment de jeu, de joute et de liberté de parole.

Une Vie Politique s'inscrit en écho aux rencontres et collectages qui ponctuent le travail de Nicolas Bonneau - et plus spécifiquement ici le travail préparatoire à la création de *Qui va garder les enfants ?*
Création janvier 2019

EQUIPE ARTISTIQUE



© Gaëlle Evellin

NICOLAS BONNEAU

CONCEPTION, ÉCRITURE ET JEU

Nicolas Bonneau est conteur, auteur et comédien.

Il fait partie de cette nouvelle génération de conteurs conjuguant une certaine tradition du conte et de l'oralité, et une forme plus moderne et spectaculaire du récit. Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un théâtre de collision. Il accède à une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* (2006).

Il crée ensuite *Inventaire 68* (2008), *Village Toxique* (2010), *Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B* (2011), *Ali 74, le Combat du siècle* (2013) et *Looking For Alceste* (2015). Dernière création, *Les Malédictions* (2016) comme auteur et metteur en scène.

Nicolas Bonneau développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine.

Nicolas Bonneau est artiste compagnon témoin du Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper (29).

ÉQUIPE ARTISTIQUE



FANNY CHÉRIAUX

DITE FANNYTASTIC

CO-ÉCRITURE / CRÉATION
MUSICALE

Fanny est tout d'abord et avant tout musicienne, et encore avant tout chanteuse. A partir de là, elle joue de sa voix pour devenir comédienne, pour écrire, pour créer.

Fanny Chériaux figure dans les deux derniers spectacles de Nicolas Bonneau, après une première collaboration dans le spectacle *A nos héros*, projet particulier du parcours de Nicolas Bonneau, dans lequel ils ont pu se rencontrer artistiquement et continuer à imaginer des croisements entre musique et conte, voix chantée et spectacle documentaire, à travers *Ali 74, le combat du siècle* (2013) et *Looking For Alceste* (2015).

Avec *Looking For Alceste*, Fanny Chériaux et Nicolas Bonneau vont faire l'expérience du travail d'écriture ensemble, et leur collaboration va permettre d'aboutir ce spectacle. Fanny Chériaux a eu le temps d'observer le processus particulier du travail de Nicolas Bonneau, «l'écriture au plateau», et de pouvoir apporter sa contribution de manière adaptée.

Forts de cette expérience, ils renouvellent donc leur collaboration pour *Qui va garder les enfants ?*, en partageant également certaines rencontres auprès de femmes politiques.

Après une formation classique de piano, Fanny Chériaux est auteur-compositeur-interprète. Elle a deux albums studio à son actif, *Lalala*, paru en 2005, et *Plusieurs*, en 2007 (prix coup de cœur Charles Cros), ainsi qu'un EP,

Fannytastic quatuor, en 2009.

Fruits de nombreuses collaborations avec des formations diverses (clarinette, guitare, batterie, basse, cuivres, quatuor à cordes), ces albums sont portés par d'innombrables concerts, tantôt en groupe, tantôt en solo.

Fanny Chériaux joue de l'accordéon, du piano, du clavier et tout récemment du violoncelle électrique, se servant de sa voix atypique et volontiers androgyne pour donner vie à des personnages étranges.

Au fur et à mesure de sa carrière de musicienne, elle participe de plus en plus à des spectacles de théâtre, en temps que musicienne mais également comédienne, avec la compagnie du Théâtre des Tarabates (Philippe Saumont), avec les spectacles *Namaskar*, *Tout 'i Polichinelle* et *Mon Cirque*, et la compagnie La Volige/Nicolas Bonneau, avec *A nos héros*, *Ali 74 Le combat du siècle* (nommé aux Molières 2015 catégorie Théâtre musical), *Looking for Alceste* et *Les Malédictions*.



GAËLLE HÉRAUT

CO-MISE EN SCÈNE

Gaëlle Héraut se forme à l'école du Théâtre National de Bretagne avec entre autres Claude Régy, Matthias Langhoff, Jean-Christophe Saïs, François Verret, Hélène Vincent, Jean-Louis Hourdin, Gildas Milin, Jean-François Sivadier et Nicolas Bouchaud. Elle travaille ensuite beaucoup avec Jean-Christophe Saïs. Elle joue aussi dans des spectacles de Jeanne Champagne, Nadia Xerri-L, Virginie Lacroix et le Skaoum Théâtre.

Depuis quelques années maintenant, une grande fidélité dans les projets s'est créée avec Vincent Farasse; et aussi avec Guillaume Doucet avec lesquels elle travaille régulièrement. Et puis, avec l'Aronde, elle monte des textes d'auteurs contemporains. Et elle mène avec Éric Thomas, guitariste auteur compositeur, un beau travail en duo. Elle a aussi mis en scène des spectacles avec d'autres compagnies, tel que la Bakélite, KF Association...

EQUIPE ARTISTIQUE

RODRIGUE BERNARD

CRÉATION LUMIÈRE

Depuis une quinzaine d'année, il travaille la création lumière avec des compagnies, des groupes musicaux ou des collectifs d'artistes, notamment Julien Mellano et Cédric Gourmelon, et assure la régie lumière de plusieurs spectacles de la compagnie théâtrale Louis Brouillard de Joël Pommerat. Il assure la régie générale et lumière de *Looking For Alceste* (2015), et la création lumière des *Malédictions* (2017) de Nicolas Bonneau.

CÉCILE PELLETIER

COSTUMES

Titulaire d'un Deug d'Histoire de l'art aux Beaux-Arts d'Anvers, d'un diplôme Costume à Nogent sur Marne, elle travaille la matière, les alliages, les transformations : tissus, métal, bois, plâtre, peinture... elle travaille en théâtre avec la Cie du chien bleu, le Théâtre du Mantois, en danse avec la Cie biwa, Cie Grégoire & co, Thomas Lebrun, Raw light, en musique avec Les sergents pépères, la Fausse compagnie.

Elle collabore également avec la marionnette au sein du Théâtre des Tarabates (scénographie et costumes de Namaskar et Mon Cirque). Avec La Volige elle crée les costumes de *Looking For Alceste* (2015) et des *Malédictions* (2017), spectacle pour lequel elle est aussi scénographe.

GAËLLE BOUILLY

SCÉNOGRAPHIE

Gaëlle Bouilly s'efforce de faire le parallèle entre l'univers chorégraphique et l'architecture (la danse en tant qu'interprète et l'architecture durant sa formation). Elle développe une réflexion sur la complémentarité de ces deux disciplines ce qui l'amène naturellement jusqu'à la scénographie : la mise en espace et en mouvement d'un espace scénique.

En 2003, elle intègre la compagnie Vincent Colin, dont elle devient l'assistante. Elle collabore avec Daniel Buren pour la réalisation de la scénographie du spectacle «De la démocratie en Amérique» et réalise le dispositif scénique de *Sur les ailes du temps* et *La Fontaine poivre et sel*.

Depuis 2005, elle conçoit et réalise les dispositifs scéniques de la Compagnie la Tribouille, Son'Icone Danse, Cie CKM, Cie des gens debout, Cie Tourneboulé...

Elle fonde la compagnie 29x27 au côté de Matthias Groos en 2005, elle enrichie de nouveau son panel d'expérience en co-dirigeant un projet artistique complet. Une dizaine de pièces sont alors écrites à 4 mains, les dernières étant *Guerre et Play* et *Le labyrinthe de l'hippocampe*.

LA COMPAGNIE LA VOLIGE

Le projet artistique de La Volige se fonde sur un aller-retour permanent entre des créations à vocation de diffusion nationale et des projets ancrés dans le territoire d'implantation de la compagnie dans le Haut Val de Sèvre (79).

Cet aller-retour de l'un à l'autre vient nourrir l'écriture par l'intermédiaire du collectage, permet d'approfondir le choix des sujets et des thématiques, le travail sur les publics, l'expérimentation de petites formes amenées ensuite à se développer, de poser finalement des gestes artistiques ponctuels ou récurrents qui peuvent ensuite devenir des créations d'envergure nationale.

Son directeur artistique **Nicolas Bonneau** développe l'art du conteur dans une recherche résolument contemporaine et théâtrale. Les sujets abordés résonnent dans la sphère politique, sociale ou humaine. Le travail de La Volige est ancré dans le collectage et s'apparente à un théâtre/récit documentaire : choisir un sujet, s'implanter dans un lieu, enquêter, et à partir des matériaux collectés (humains, géographiques, sociaux, politiques), fabriquer un récit, qui peut être épique, mythologique, historique, intime, politique, social.

Un projet politique au sens large, celui de la Cité, dans laquelle il s'agit de vivre une expérience commune et pourtant singulière. S'adresser à tous et à chacun en même temps. Une démarche populaire, collective, cathartique... Ses créations sont l'aboutissement du croisement entre l'écriture, le collectage et l'oralité, transposant sur scène un « théâtre de collision », avec tou-

jours cette même adresse singulière et sincère qui lui vaut une reconnaissance nationale depuis la création de *Sortie d'Usine* en 2016.

Sortie d'Usine (2006) est le spectacle fondateur de La Volige et de son directeur artistique Nicolas Bonneau. C'est aussi le début de la rencontre artistique entre Nicolas Bonneau et Anne Marcel, une collaboration précieuse et évidente qui perdure encore aujourd'hui. Ce spectacle contient les fondements du projet artistique de la compagnie, à savoir un processus de collectage en amont d'une écriture au plateau, un théâtre de récit par un comédien conteur et narrateur, une parole documentaire ancrée dans le réel, entre histoire collective et intime, politique au sens du vivre ensemble. *Sortie d'Usine* a été joué plus de 350 fois, dans tous les réseaux, salle des fêtes de village, Scènes Conventionnées, Scènes Nationales, Centre Dramatique Nationaux. Une série avignonnaise à La Manufacture en 2008 a permis d'asseoir l'identité de la compagnie et du travail de Nicolas Bonneau auprès des professionnels, alors qu'une série parisienne au Grand Parquet en mai 2014 a permis de faire fructifier cette visibilité auprès de la presse nationale.

Dans la même veine que *Sortie d'Usine*, **Inventaire 68** (2008) a creusé le sillon d'un théâtre politique, documentaire et ludique. Ces deux spectacles, toujours inscrits au répertoire de la compagnie, continuent de tourner en France et en Belgique. Nicolas Bonneau défend cette notion de répertoire, de spectacles qui évoluent avec l'actualité et continuent de vivre et de faire vivre la compagnie, d'en être des repères fondateurs qui traversent le temps.

A nos Héros (2010) spectacle expérimental, marque la rencontre de Nicolas Bonneau avec d'autres artistes devenus compagnons réguliers, les musiciens Mikael Plunian et Fannytastic, dans une forme de récit concert.

Fait(s) Divers à la recherche de Jacques B (2011) est le premier spectacle à bénéficier de moyens de production plus conséquents. Immersion dans le polar documentaire, ce spectacle a vécu durant trois années et une centaine de représentations, et a permis de poser une nouvelle dimension scénographique et musicale. Avec toujours Anne Marcel pour la mise en scène et Mikael Plunian et Fannytastic pour la composition musicale. C'est également la première collaboration avec Xavier Baron, scénographe et éclairagiste, régisseur notamment de Bob Wilson qui a apporté un regard nouveau sur la scénographie des projets.

Village Toxique (2010 puis 2014), créé au Nombriil du Monde à Pougne-Hérison, puis repris en Poitou-Charentes et en France, marque le premier projet créé spécifiquement pour le territoire d'implantation de la compagnie. Un travail avec des amateurs présents sur scène et une écriture issue du collectage d'une histoire locale fondatrice de la mentalité d'un territoire, celle d'une résistance à un projet d'enfouissement de déchets nucléaires dans les années 80-90.

LA COMPAGNIE LA VOLIGE

Ali 74, Le combat du siècle (2013) à La Coupe d'Or à Rochefort, évolution dans le récit, trois personnes sur scène et cinq en tournée, scénographie spectaculaire en lien avec l'image et la musique, sous la forme d'un ciné-récit-concert, une double entrée concert et documentaire autour d'un voyage à Kinshasa sur les lieux de ce combat. Suite à la présentation à Avignon en 2013, une tournée de plus de 100 dates a suivi, ainsi qu'une nomination aux Molières 2015.

Avec **Looking For Alceste** (2015) de nouveau créé à La Coupe d'Or, La Volige s'attaque à l'adaptation d'un texte classique de Molière, Le Misanthrope, avec une enquête sur « ce désert dans lequel fuir l'approche des humains », habitants atypiques, amitié et vérité, désobéissance civile, éloge de la fuite et misanthropie politique. Et en contrepoint une musique aux influences baroques. Avec une équipe étoffée, Fannytastic à la composition musicale accompagnée de la violoncelliste Juliette Divry, et de nouveaux collaborateurs à la mise en scène, direction d'acteurs, costumes, scénographie. L'ambition sera de mêler la liberté de parole et les galeries de personnages qu'on peut retrouver dans *Sortie d'Usine*, à la recherche formelle de Ali 74.

Les Malédictions (2017) marque le retour de Nicolas Bonneau de l'autre côté du plateau, à l'écriture et à la mise en scène, un projet dont l'idée a germé lors de la rencontre avec la marionnettiste Hélène Barreau, Fannytastic venant compléter le jeu au plateau en tant que musicienne comédienne, dans une forme conçue pour les projets décentralisés

Mes nuits avec Patti (Smith) (2018)

de et par **Fannytastic** //

collaborations **David Gauchard, Nicolas Bonneau**

S'inspirant du magnifique livre *Just Kids*, roman d'initiation sincère et poétique de Patti Smith, Fannytastic,

compositrice et interprète, propose un voyage dans la poésie de cette grande dame, dans le New York underground des années 60 et 70, son histoire d'amour avec Robert Mapplethorpe, grand photographe, ses rencontres avec les artistes de cette époque foisonnante, folle et rebelle.

En tournée à la saison 2019-2020

>>> PROJETS EN PRODUCTION 2019-2020

Tournée des Cafés Oubliés

Projet participatif et création in situ

Production : **La Volige / Nicolas Bonneau (79)**

Direction artistique : **Nicolas Bonneau**

Équipe artistique : **Nicolas Bonneau, Amélie Armao, Théophile Gillois**

Coordination générale : **Noémie Sage**

Régie générale : **David Mastretta**

Comment transformer un café pour susciter de l'imaginaire, réveiller une histoire, intime et collective, l'écrire à nouveau, autrement, comme une parenthèse, pour susciter, réinventer, rêver?

C'est poser une esthétique, faire jaillir des personnages et laisser les histoires s'écrire avec les gens qui y passeront, en coup de vent ou ceux qui s'y installeront chaque soir. C'est un lundi à l'apéro où tout le monde vient avec son disque vinyle sous le bras pour faire écouter sa chanson préférée. Un mercredi de Scène Ouverte où chacun se découvre un talent caché. Une minute philo ou un portrait au pied levé.

Un samedi de bal pour y venir danser et se mélanger. C'est un lieu connu mais un lieu autre, un espace de possibles à explorer.

Les Cafés oubliés c'est une programmation, une esthétique, un lieu de vie.

C'est un commando, artistes, techniciens, qui arrive pendant une semaine, qui rallume la lumière et remet de la vie dans un lieu, entre mémoire, transmission et quotidien.

C'est un regard artistique pour créer du lien entre des habitants qui ne demandent qu'à se retrouver.

Dates :

du 27 avril au 5 mai 2019, Fontenay aux Roses (Théâtre des Sources)

Mai 2020 : Jura

Mai/Juin/Septembre 2020 : La Rochefoucauld, Ruffec, Rouillac (16)

Nos ancêtres les gaulois ! ou le monde retrouvé de François Bonneau

Création 2020

De et par **Nicolas Bonneau**

Co-écriture / co-mise en scène **Nicolas Marjault**

Production La Volige, Cie Nicolas Bonneau (79)

Co-productions, soutiens et résidences (en cours) Le Sillon, Clermont-L'Hérault (34) ; Théâtre de Cornouaille, scène nationale de Quimper (29), La Canopée, Ruffec (16), Les Carmes, La Rochefoucauld (16), La Palène, Rouillac (16)

-

«Aux archives départementales de Niort, je suis remonté dans la famille Bonneau, sur la trace d'un François Bonneau, né en 1803. Un paysan. Pas grand chose d'autre. Je me suis demandé comment il vivait, quel était son environnement, comment envisageait-il le monde qui l'entourait. J'ai repensé à mes planches Roussillon, et j'ai eu envie de les mettre en lien avec mon ancêtre, pour raconter à travers lui, comment l'Histoire de France lui a été raconté, le contraste entre sa vie à lui et le récit national qui était en train de se mettre en place. Retrouver ma place de conteur et de passeur entre petite et grande Histoire.»

Nicolas Bonneau